



Pomme de terre

N°07
12/05/2020



Animateurs filière

Zone Charentes et Poitou :
Jean-Michel LHOTÉ
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON N-A

olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Pomme de terre primeur (Île de Ré)

- **Situation générale** : les cultures présentent des cycles courts. Les forts cumuls de pluies limitent l'accès à certaines parcelles. Sinon, les arrachages se poursuivent sur les parcelles du créneau de plein-champ.
- **Mildiou** : fréquemment observé sur les parcelles de plein-champ (des foyers sévères sont particulièrement notés sur Sainte-Marie de Ré). Les conditions humides restent favorables à ce champignon.
- **Rhizoctone brun** : des symptômes sont observés au champ sur les plantes. Le % de tri de tubercules reste généralement faible, mais est en progression (quelques lots concernés).
- **Taupins** : des piqûres sont visibles. La fréquence et l'intensité du tri en station sont faibles, mais en augmentation.
- **Doryphore** : progression de l'activité. On note l'observation fréquente de pontes sur différentes communes.
- **Alternaria** : l'observation de symptômes augmente en fréquence et en intensité.

Secteur Aquitain (Marmande et Landes)

- **Situation générale** : du stade recouvrement au stade floraison.
- **Mildiou** : un foyer a été signalé sur le secteur de Marmande. Le risque est présent, les conditions humides sont favorables au champignon.
- **Doryphore** : des œufs, larves et adultes ont été observés.

Secteur du Limousin

- **Situation générale** : la plupart des cultures ont levé ou sont en pleine croissance végétative.
- **Mildiou** : aucun symptôme n'a été observé sur les parcelles, mais d'après le modèle le risque est présent.
- **Doryphore** : des adultes sont observés.
- **Puceron** : de nombreux individus ont été observés.

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

- **Situation générale**

Cette campagne est marquée par des cycles courts et une production précoce. Pour certaines parcelles, les forts cumuls de pluies compliquent les arrachages. Un orage de grêle a fortement abimé les feuillages, particulièrement sur la commune de Sainte Marie de Ré.



Dégâts de grêle (Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - 11/05/2020)

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Depuis plusieurs semaines, les conditions sont favorables à ce champignon. Ainsi, de nombreuses parcelles de plein-champ présentent des symptômes de mildiou à différents stades. L'intensité des foyers est plus marquée sur certains secteurs (cas de Sainte-Marie de Ré).

L'observation doit se faire sur l'ensemble des étages foliaires car les taches de mildiou se situent parfois à la base des plantes (moins ventilé, maintien de plus d'humidité).



Foyers et taches « fraîches » de mildiou (Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - 11/05/2020)

Période de risque : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Il faut que la parcelle ait atteint les 30 % de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes.

Évaluation du risque sur la zone Ile de Ré au 11/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				11/05	10/05	09/05	08/05	07/05	06/05
Ars-en-Ré	Favorables		63.6 mm	X	X	X	X		X
Sainte-Marie-de-Ré	Favorables		90.1 mm	X	X	X	X		X

pas de risque
 vigilance
 risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : pour les jours à venir, en raison de la présence de nombreux foyers, de symptômes à différents stades (dont sporulations), de la présence d'humidité sous le feuillage, **le risque est élevé.**

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Pour les cultures sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers sous bâches et en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (brûlage, arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

• Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Des perforations sont visibles et des tris de tubercules sont opérés sur la chaîne de conditionnement. Comparativement à d'autres campagnes, la fréquence et l'intensité des dégâts causés par les taupins sont faibles, mais en progression durant la dernière période.

Indicateurs de risque :

Facteurs	Favorables au développement des ravageurs
Précédents culturaux favorables à la ponte	Vieilles prairies (ancienne prairie, jachère) ou cultures sensibles (maïs irrigué, légumineuses)
Pratiques	Irrigation
Types de sols	Sols riches en débris végétaux frais
Conditions climatiques	Temps frais (températures autour de 17°C) et humide (notamment au printemps et à l'automne)

Évaluation du risque : les dégâts observés restent relativement faibles. Cependant, en raison de la présence potentielle de larves dans le sol, cette problématique reste à surveiller.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est une problématique fréquente et importante (déchets à l'arrachage, puis des tris en station). Cette année, en raison des conditions humides et de zones avec des sols asphyxiés, on aurait pu penser que la problématique serait particulièrement présente. A ce jour, les manifestations sur tubercules sont présentes pour quelques parcelles, mais ne sont pas généralisées.

Des observations récentes montrent des manifestations de symptômes aériens (feuillage, boulage). Ces parcelles présentent des tubercules atteints à l'arrachage (sous forme de foyers).



Symptômes sur tiges avec « boulage » aérien (Crédit photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) – 04 et 11/05/2020)

Dégâts sur tubercules (Crédit photos : ACEPEL)

Évaluation du risque : lien direct à la parcelle. L'historique et la présence d'inoculum dans le sol sont déterminants dans l'appréciation de ce risque. En progression, à surveiller.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

Liées à l'itinéraire technique :

- Réduire le délai défanage-récolte

• Alternaria (*Alternaria alternata et solani*)

On note une augmentation de l'observation de symptômes. C'est le cas notamment pour les variétés sensibles (Charlotte), en fin de cycle et particulièrement pour les parcelles qui ont subi un stress.

Évaluation du risque : le risque sera présent sur les variétés sensibles et pour des cultures en fin de cycle ou pour des parcelles qui ont subi un stress (hydrique ou autre).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

Les champignons se conservent dans le sol, sur les résidus de culture ou sur les tubercules. Certaines variétés se révèlent nettement plus sensibles.

- Eliminer les résidus de culture
- Maîtriser l'irrigation et la fertilisation (éviter les situations de stress)
- Récolter dès que les tubercules sont matures

- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Dans le contexte de Ré, son apparition a été peu précoce. Mais actuellement, l'activité de cet insecte est en forte progression. Sur de nombreuses parcelles du secteur d'Ars en Ré et de Saint Clément des Baleines, on observe fréquemment des pontes et de premières larves.

Évaluation du risque : le risque est maintenant présent pour les parcelles où des pontes sont observées. A partir des éclosions, les larves débutent la consommation du feuillage (à un rythme exponentielle).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.



Pontes et alignement d'œufs (Crédit photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) – 11/05/2020)

Secteur Aquitain (Marmandais et Landes)

- **Situation générale**

Dans le Lot-et-Garonne et les Landes, les cultures vont du stade recouvrement des buttes au stade floraison.

Suites aux précipitations de ce week-end, des dégâts importants de grêle ont été signalés dans les Landes ainsi que des parcelles totalement inondées.



Grêle et inondation de parcelle (Crédit photo : M.MALET – Midi Agro Consultant)

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Un foyer de mildiou a été signalé dans le secteur de Marmande. Les conditions sont favorables au développement du champignon et les seuils sont atteints sur tous les secteurs.

Période de risque et seuil indicatif de risque : (cf. paragraphes primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque au 12/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				11/05	10/05	09/05	08/05	07/05	06/05
Beaupuy	Favorables	VS VI VR	57.8 mm	X	X				
Duras	Favorables	VS VI VR	46 mm	X	X				
Estibeaux	Favorables	VS VI VR	103.4 mm	X	X				
Hourtin	Favorables	VS VI VR	59.8 mm	X	X	X	X	X	
Labouheyre	Favorables	VS VI VR	95.8 mm	X	X	X			
Parentis en Born	Favorables	VS VI VR	88.4 mm	X	X	X			

pas de risque
 vigilance
 risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : A ce jour, selon le modèle Mileos®, le seuil de risque est dépassé sur l'ensemble des secteurs. Les conditions sont favorables pour tous les secteurs. Le risque est donc présent et les conditions météorologiques favorables.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Dans le Lot-et-Garonne et les Landes, des œufs, larves et adultes ont été observés.

Les larves de ces coléoptères sont très voraces. Elles peuvent consommer la totalité du feuillage et limiter ainsi la tubérisation. Ces insectes hivernent dans le sol.



Œufs à la face inférieure de la feuille

Évaluation du risque : surveillez vos parcelles. Les pontes sont nombreuses et des éclosions ont eu lieu.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 5.

Secteur Limousin

- **Situation générale**

Les cultures implantées courant avril ont toutes levé. Pour les plus avancées, on observe jusqu'à 8 feuilles étalées sur la tige principale. Certaines parcelles ne sont pas implantées à ce jour et les conditions météorologiques actuelles ne permettent pas d'envisager de plantations avant la dernière décade de mai.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Pour l'instant aucun symptôme n'est observé dans les parcelles de référence et alentours mais les conditions de température et d'hygrométrie restent très favorables au mildiou ; les seuils de risque sont régulièrement atteints sur l'ensemble de la zone de production.

Période de risque et seuil indicatif de risque : (cf. paragraphes primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque au 11/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				10/05	09/05	08/05	07/05	06/05	05/05
Coussac Bonneval (19)	Très favorables	VS, VI, VR	4.5 mm	X					
Objat Voutezac (19)	Très Favorables	VS, VI, VR	3.6 mm	X		X			X
Dun le Palestel (23)	Très favorables	VS, VI, VR	3 mm		X				X
Lubersac (87)	Très favorables	VS, VI, VR	4 mm	X					X
Verneuil sur Vienne (87)	Assez favorables		5 mm						X

pas de risque
 vigilance
 risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : les conditions sont très favorables et les seuils de risques sont atteints.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

La présence de nombreux adultes est signalée sur une parcelle du réseau (feuillage plus développé). Pour rappel, le risque s'évalue à la parcelle et ne démarre qu'après les premières pontes puisque ce sont les larves qui causent des dégâts.

Évaluation du risque : le risque n'apparaîtra que lorsque le feuillage sera plus développé et que les adultes auront pondu.

• Pucerons

Même si la pression est un peu retombée suite aux pluies lessivantes de ces derniers jours, de nombreux pucerons ont pu être observés sur les cultures de printemps, pommes de terre compris. Pour rappel, les pucerons peuvent causer des dégâts directs sur les jeunes plantes en prélevant la sève (dégâts généralement modérés) mais ils sont également et surtout vecteurs de virus – une problématique qui concerne plus particulièrement les producteurs de plants.

Prochain bulletin : mardi 19 mai 2020

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".